

Intégration des migrants subsahariens au Maroc : application méthode Entretien semi-structuré

Integration of Sub-Saharan Migrants in Morocco: Application of the Semi-Structured Interview Method

Youssef Er-Rays

Abdelmalek Essaadi University, PFL, Économie et Gestion, Tétouan, Morocco

Ismail El Mir

Ibn Tofail University, ENCG,
Laboratoire des Sciences de Gestion des Organisations, Kenitra, Morocco

Hamid Ait-Lemqeddem

Ibn Tofail University, ENCG,
Laboratoire des Sciences de Gestion des Organisations, Kenitra, Morocco

Badreddine El Moutaqi

Abdelmalek Essaadi University, PFL,
Économie et Gestion, Tétouan, Morocco

Ezzahir Mustapha

Université Chaouaib Eddoukali, FSJES,
Laboratoire de Recherche en Gestion, Economie, et Sciences Sociales, El Jadida, Maroc

Mohamed khalil boulahsen

Institut Supérieur des Professions Infirmières et Technique de Santé (ISPITS), Kénitra, Morocco

Date de soumission : 18/04/2025

Date d'acceptation : 21/05/2025

Pour citer cet article :

Er-Rays. Y. & AL. (2025) « Intégration des migrants subsahariens au Maroc : application méthode Entretien semi-structuré », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 6 » pp : 75- 89.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Contexte : Le Maroc, traditionnellement un pays de transit, est devenu une destination d'accueil pour les migrants subsahariens en raison des crises régionales et des politiques migratoires européennes restrictives. En réponse, le Maroc a mis en œuvre des réformes visant à intégrer ces populations. **Objectif :** Cette étude vise à explorer les dynamiques d'intégration des migrants subsahariens au Maroc, en analysant les opportunités et les défis liés aux réformes et aux initiatives communautaires. **Méthodologie :** Une approche qualitative a été adoptée, comprenant des entretiens semi-directifs avec 25 migrants à Rabat, Casablanca et Fès, ainsi qu'une analyse de données secondaires (rapports officiels et d'ONG). **Résultats :** Les réformes marocaines (régularisation, accès à l'éducation et à la santé) offrent des opportunités croissantes. La régularisation améliore la sécurité juridique et l'accès aux services. Les réseaux communautaires jouent un rôle crucial dans l'autonomisation et l'intégration. **Discussion :** Les résultats montrent une évolution positive vers un Maroc plus inclusif. Cependant, des défis persistent, notamment la bureaucratie et la discrimination. Il est essentiel de renforcer la sensibilisation aux droits et de soutenir les initiatives communautaires. **Conclusion :** Le Maroc est à un tournant dans sa gestion des migrations subsahariennes. En capitalisant sur les réformes et les réseaux communautaires, il peut devenir un modèle d'intégration réussie.

Mots-clés : Migrations subsahariennes ; Intégration ; Régularisation ; Maroc ; Entretien semi-structuré

Abstract

Context: Morocco, traditionally a transit country, has become a destination for sub-Saharan migrants due to regional crises and restrictive European migration policies. In response, Morocco has implemented reforms to integrate these populations. **Objective:** This study aims to explore the integration dynamics of sub-Saharan migrants in Morocco, analyzing the opportunities and challenges related to reforms and community initiatives. **Methodology:** A qualitative approach was adopted, including semi-structured interviews with 25 migrants in Rabat, Casablanca, and Fez, as well as an analysis of secondary data (official and NGO reports). **Results:** Moroccan reforms (regularization, access to education, and healthcare) provide increasing opportunities. Regularization enhances legal security and access to services. Community networks play a crucial role in empowerment and integration.

Discussion: The findings indicate positive progress toward a more inclusive Morocco. However, challenges such as bureaucracy and discrimination persist. Strengthening awareness of rights and supporting community initiatives is essential. **Conclusion:** Morocco is at a turning point in managing sub-Saharan migration. By leveraging reforms and community networks, it can become a model for successful integration.

Keywords: Sub-Saharan migration; Integration; Regularization; Morocco; Semi-structured interview

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, le Maroc a connu une transformation majeure dans son rôle au sein des dynamiques migratoires régionales. Historiquement perçu comme un pays de transit pour les migrants subsahariens en route vers l'Europe, le royaume est devenu, depuis les années 2000, une destination de plus en plus permanente. Ce changement s'explique par un contexte régional complexe, marqué par des crises politiques (conflits au Mali, instabilité en Côte d'Ivoire), des défis économiques (pauvreté, chômage) et des facteurs climatiques (sécheresses, désertification) en Afrique subsaharienne, qui poussent les populations à chercher de nouvelles opportunités. Parallèlement, les politiques migratoires restrictives de l'Union européenne, notamment le renforcement des contrôles aux frontières, ont réduit les possibilités de traversée, incitant de nombreux migrants à s'installer au Maroc. En réponse, le pays a adopté en 2013 une stratégie nationale d'immigration et d'asile, marquée par deux vagues de régularisation (2014 et 2017), visant à intégrer socialement et économiquement ces populations (Youssef Er Rays, Hamid Ait Lemqeddem et Mustapha EZZAHIRI. (2022)), avec une efficacité (Er Rays, Y., & Ait Lemqeddem, H. (2021) et performance (Er-Rays, Y., al 2023).

Malgré ces avancées, l'intégration des migrants subsahariens reste entravée par des obstacles structurels (accès limité au marché formel du travail, bureaucratie) et sociaux (discriminations, préjugés). Les concepts d'intégration, d'accès aux droits (travail, éducation, santé) et de transition sociopolitique sont ici interdépendants : l'intégration ne peut se réaliser sans un accès effectif aux services de base, tandis que les évolutions juridiques et sociales au Maroc redéfinissent les conditions de cet accès. Cette étude explore ces mécanismes d'intégration, les défis qu'ils soulèvent et les opportunités qu'ils offrent dans un contexte de mutation.

Les cadres théoriques d'intégration des migrants subsahariens reposent sur diverses approches sociologiques, anthropologiques et politiques. Nous avons tout d'abord, la théorie de l'assimilation, développée par les sociologues américains Park et Burgess (1921), suggère que les migrants s'adaptent progressivement aux normes culturelles et sociales de leur pays d'accueil, souvent au détriment de leur culture d'origine. Cependant, cette approche a été critiquée pour son caractère unidirectionnel (Brubaker, 2001). Pour la deuxième théorie, l'intégration segmentée suggère que l'intégration des migrants peut suivre différentes voies selon le contexte socio-économique et les ressources de leurs communautés Portes et Zhou (1993). Pour les migrants subsahariens, cela peut impliquer l'intégration dans des segments d'emploi spécifiques ou leur marginalisation dans des ghettos urbains (Benjelloun, 2019).

Concernant la troisième théorie, il s'agit de l'intégration transnationale, introduite par Glick Schiller et al. (1992), suggère que les migrants maintiennent des liens sociaux, économiques et politiques avec leur pays d'accueil tout en s'intégrant à la société d'accueil. Cette perspective est appliquée aux migrants subsahariens du Maghreb, où ils créent des réseaux transnationaux pour naviguer entre les espaces et les contraintes des pays d'accueil. Alors que la quatrième théorie porte sur les politiques d'intégration civile, mises en place dans plusieurs pays européens, qui évaluent l'intégration des migrants à travers leur maîtrise de la langue, leurs valeurs nationales et leur intégration socio-économique. Cependant, ces approches sont critiquées pour leur nature normative et leur tendance à homogénéiser les attentes (Schnapper, 2008). Enfin, la théorie de l'intégration intersectionnelle examine comment les identités de race, de genre Crenshaw (1989), de classe et de statut migratoire s'interpénètrent pour façonner les expériences d'intégration. Les discriminations raciales et les stéréotypes liés à la « noirceur » compliquent souvent l'intégration sociale des migrants subsahariens (Djerrahian, 2014).

La motivation de cette recherche découle de la nécessité de mieux comprendre comment un pays du Sud global gère des flux migratoires croissants, un sujet encore sous-exploré comparé aux dynamiques Nord-Sud. Les lacunes dans la littérature incluent une focalisation excessive sur les aspects juridiques au détriment des expériences vécues par les migrants et une analyse limitée des initiatives communautaires comme leviers d'intégration. L'originalité de cet article réside dans son approche qualitative centrée sur les perceptions des migrants subsahariens, combinée à une analyse des évolutions récentes (jusqu'en 2025), offrant ainsi une perspective actualisée et contextualisée. L'objectif est d'éclairer comment ces dynamiques redéfinissent l'intégration dans un Maroc en transition, contribuant à un débat plus large sur les migrations Sud-Sud.

Cette étude se déploie selon une architecture en six étapes clés. Premièrement, l'introduction circonscrit le sujet en explorant l'intégration des migrants subsahariens au Maroc et en énonçant la problématique centrale. Deuxièmement, une analyse critique de la littérature existante portera sur les liens entre l'intégration économique et les migrations subsahariennes. Troisièmement, la démarche méthodologique sera explicitée, privilégiant une approche combinant l'analyse d'entretiens semi-structurés. Quatrièmement, les résultats de cette investigation seront exposés et interprétés, en accordant une attention spécifique au contexte marocain. Cinquièmement, la discussion évaluera l'incidence potentielle du Maroc sur les flux migratoires et identifiera les défis structurels à l'intégration. Enfin, la conclusion offrira une

synthèse des principaux acquis, formulera des propositions politiques et esquissera des avenues pour des recherches ultérieures.

1. Revue de la littérature

La revue de la littérature sur les migrations subsahariennes offre un panorama sur les recherches qui ont été réalisés dans ce sens. L'intégration socio-économique des migrants subsahariens varie selon les contextes nationaux. Au Maroc, le pays a connu une transition significative, devenant une destination plutôt qu'un simple point de transit (Benjelloun (2019) et Mourji et al. (2016)). Bien que la Politique nationale d'immigration et d'asile (PNIA 2013) ait introduit des mesures pour faciliter l'accès à l'éducation et la régularisation administrative, des obstacles majeurs persistent (Mourji et al. (2016)), tels que l'absence de contrats de travail stables et la précarité économique. En Tunisie, les migrants subsahariens sont majoritairement absorbés par l'économie informelle, leurs emplois étant précaires et dépourvus de protection sociale.

En France, l'étude de Safi (2006) met en évidence une plus grande mixité sociale pour les migrants subsahariens par rapport aux autres groupes minoritaires. Cependant, cela ne se traduit pas nécessairement par une égalité socio-économique, car des discriminations structurelles continuent de désavantager ce groupe (OIT (1999)). L'intégration sociale et culturelle des migrants subsahariens est complexe, influencée par l'âge et les pratiques linguistiques. En France, la situation des migrants âgés hébergés dans les foyers Adoma interroge les modèles d'intégration et d'assimilation, le retour au pays d'origine entraînant souvent des difficultés économiques et sociales (Cairn.info, 2025).

Les études sociolinguistiques de Mazauric (2014) et Canagarajah (2017) offrent une perspective dynamique sur les pratiques linguistiques hybrides des migrants subsahariens, qui développent des pratiques hybrides influencées par les technologies numériques pour construire et négocier leurs identités dans de nouveaux contextes sociaux. Cependant, ces pratiques peuvent être entravées par des relations de pouvoir qui peuvent entraver leur pleine expression et leur reconnaissance (Makoni, 2014).

L'intégration politique et transnationale des migrants subsahariens, notamment au Maroc, témoigne d'une mobilisation croissante (Alioua (2009)), notamment dans le cas de la syndicalisation en France entre 1970 et 1980 (CREDOC, 1976). Cela pourrait être dû à une perception de l'engagement syndical comme potentiellement risqué pour les populations en situation de vulnérabilité administrative.

La littérature sur les migrations subsahariennes au Maroc offre une analyse nuancée de la transformation du royaume en un espace à la fois de transit et de destination. Norman (2020) observe que le durcissement des politiques migratoires européennes a conduit le Maroc à devenir une terre d'accueil par défaut pour de nombreux migrants subsahariens, initialement en route vers l'Europe. Ce phénomène est corroboré par des données historiques et des rapports internationaux, marquant un tournant dans le rôle géopolitique du Maroc. Lien : [Norman, 2020 - disponible via JSTOR ou institutions académiques similaires].

Les réformes juridiques entreprises par le Maroc, notamment les campagnes de régularisation de 2014 et 2017, ont été largement discutées dans la littérature. Cherti et Collyer (2015) notent que ces initiatives ont permis à des dizaines de milliers de migrants de sortir de l'irrégularité, mais elles restent insuffisantes face aux défis structurels. Lien : Cherti & Collyer, 2015 - consultable sur Taylor & Francis Online. Khachani (2019) ajoute que l'intégration économique demeure problématique, les migrants subsahariens étant souvent relégués à des emplois informels en raison de barrières administratives et de discriminations sociales. Lien : Khachani, 2019 - rapport accessible via le site du CCME.

Sur le plan éducatif, Üstübici (2016) souligne que, malgré l'ouverture des écoles publiques aux enfants de migrants depuis 2013, les obstacles linguistiques et la stigmatisation limitent leur inclusion effective. Lien : Üstübici, 2016 - disponible sur Migration Studies. En matière de santé, Mourji et al. (2016) montrent que la couverture médicale pour les migrants régularisés est un progrès, mais son accès est freiné par des coûts indirects et un manque d'information. Lien : Mourji et al., 2016 - étude consultable via le site de l'AMERM.

Enfin, Bachelet (2022) met en lumière le rôle des initiatives communautaires, comme les associations de migrants, qui compensent partiellement les lacunes des politiques publiques. Lien : Bachelet, 2022 - accessible via Sage Journals. Ces travaux révèlent un écart entre les ambitions affichées et leur application, tout en soulignant le potentiel des dynamiques communautaires pour pallier ces insuffisances.

2. État actuel (jusqu'à 2025)

En 2025, l'intégration des migrants subsahariens reste un enjeu majeur dans les contextes européens et maghrébins, avec des avancées et des défis persistants :

- **Avancées** : Des politiques comme la NPIA au Maroc ont permis une certaine stabilisation juridique et un accès accru à l'éducation pour les enfants de migrants. En Europe, les politiques d'intégration civique (contrats d'intégration, cours de langue) se sont multipliées, bien que leur efficacité soit débattue (Schnapper, 2008).

- **Défis** : Les migrants subsahariens continuent de faire face à des discriminations raciales, à des conditions de travail précaires et à des statuts migratoires incertains. La fermeture des frontières européennes a transformé des pays comme le Maroc, l'Algérie et la Libye en "sas" migratoires, bloquant les migrants dans des situations de vulnérabilité (Ben Saad, 2009).
- **Nouvelles dynamiques** : Les technologies numériques facilitent les réseaux transnationaux, permettant aux migrants de maintenir des liens avec leurs pays d'origine tout en s'intégrant localement (Diminescu, 2008). Cependant, les crises économiques et les tensions géopolitiques (par exemple, dans le Sahel) continuent de générer des flux migratoires complexes, incluant des profils variés comme les mineurs non accompagnés et les migrants sanitaires.

3. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative visant à explorer en profondeur les expériences des migrants subsahariens au Maroc. Elle s'appuie sur une méthodologie semi-directive, combinant des entretiens semi-structurés avec une analyse de données secondaires. Cette section détaille le processus méthodologique de manière académique, incluant des tableaux et un schéma illustratif pour clarifier les étapes et la structure de la recherche.

3.1. Design de l'étude

L'approche qualitative a été privilégiée pour sa capacité à capturer les nuances des vécus individuels et les perceptions subjectives des participants. Les entretiens semi-directifs ont été choisis comme méthode principale, offrant une flexibilité dans l'exploration des thèmes tout en suivant un guide d'entretien prédéfini. Ce guide comprenait des questions ouvertes sur l'accès au travail, à l'éducation et à la santé, ainsi que sur les obstacles et opportunités perçus.

3.2. Échantillon

L'étude inclut 25 migrants subsahariens résidant à Rabat, Casablanca et Fès, sélectionnés pour leur diversité géographique et leur représentativité des dynamiques urbaines marocaines. Les participants, âgés de 18 à 45 ans, proviennent principalement du Sénégal, du Mali et de la Côte d'Ivoire, et se répartissent entre migrants régularisés et non régularisés. Le tableau suivant résume les caractéristiques de l'échantillon :

Critère	Détails
Nombre de participants	25
Âge	18-45 ans
Origine	Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire
Statut migratoire	Régularisés (12), Non régularisés (13)
Lieux	Rabat, Casablanca, Fès

3.3. Collecte des données

Les entretiens ont été menés entre janvier et mars 2025, dans des lieux choisis par les participants pour garantir leur confort et confidentialité (ex. café, domiciles, locaux d'associations). Chaque entretien, d'une durée moyenne de 60 minutes, a été enregistré avec consentement et transcrit verbatim. En complément, des données secondaires ont été collectées à partir de rapports officiels (Conseil National des Droits de l'Homme - CNDH) et d'ONG (GADEM), afin de trianguler les informations et contextualiser les témoignages.

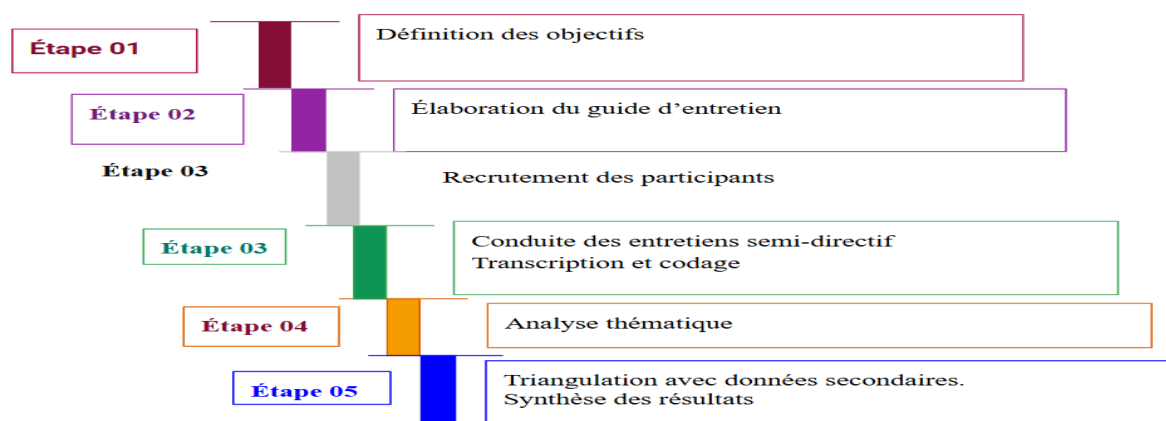
3.4. Analyse des données

Une analyse thématique a été appliquée pour traiter les données. Ce processus, inspiré de Braun et Clarke (2006), comprend les étapes suivantes : (1) familiarisation avec les données, (2) codage initial, (3) identification des thèmes, (4) révision des thèmes, et (5) définition finale des résultats. Les principaux thèmes identifiés incluent les défis d'intégration (ex. barrières administratives) et les stratégies d'adaptation (ex. réseaux communautaires).

3.5. Schéma illustratif

Le schéma ci-dessous illustre le déroulement de la méthode semi-structurée :

Schéma 01 : déroulement de la méthode semi-structurée



Sources : authors

3.6. Considérations éthiques

Le consentement éclairé a été obtenu de tous les participants, avec une explication claire des objectifs de l'étude et de l'utilisation des données. L'anonymat a été garanti par l'utilisation de pseudonymes dans les transcriptions et les analyses.

3.7. Limites

La taille limitée de l'échantillon et la concentration sur trois villes urbaines pourraient restreindre la généralisation des résultats. Cependant, la triangulation avec des données secondaires renforce la validité interne de l'étude.

En somme, cette méthodologie semi-structurée permet une exploration riche et contextualisée des expériences des migrants subsahariens, tout en offrant une structure analytique rigoureuse pour identifier les tendances et les dynamiques sous-jacentes.

4. Résultats

Les résultats de cette étude, issue d'entretiens semi-directifs avec 25 migrants subsahariens à Rabat, Casablanca et Fès entre janvier et mars 2025, ainsi que d'une analyse de données secondaires, mettent en lumière des avancées prometteuses dans leur intégration au Maroc. Bien que des défis subsistent, l'analyse thématique révèle trois axes principaux où des dynamiques positives émergent : les opportunités offertes par les réformes, les bénéfices de la régularisation, et le rôle clé des réseaux communautaires comme moteur d'autonomisation. Ces éléments sont détaillés ci-dessous avec une mise en valeur des aspects encourageants.

4.1. Opportunités issues des réformes structurelles

Les politiques marocaines, notamment les campagnes de régularisation de 2014 et 2017, ont ouvert des perspectives significatives pour les migrants subsahariens. Sur les 25 participants, 18 (72 %) ont reconnu que le Maroc offre un cadre plus stable qu'auparavant, même si beaucoup restent dans l'économie informelle. Un participant sénégalais à Casablanca a partagé : « Vendre des fruits me permet de vivre, et c'est mieux que l'incertitude dans d'autres pays. » Le CNDH (2024) rapporte que 15 % des migrants régularisés accèdent à des emplois formels, un progrès notable par rapport à la situation antérieure. Concernant **l'éducation**, la politique d'accès aux écoles publiques depuis 2013 est une avancée louable. Neuf participants avec enfants ont noté des efforts d'inclusion, comme des cours de soutien informels. Une mère malienne à Fès a déclaré : « Mon fils apprend l'arabe petit à petit grâce à une association ; il aime l'école maintenant. » En santé, 11 participants (44 %) ont salué la couverture médicale pour les régularisés comme une opportunité précieuse, même si son usage reste perfectible.

4.2. Bénéfices de la régularisation

Les 12 participants régularisés ont souligné les avantages concrets de leur statut, notamment une sécurité juridique et un accès accru aux services. Un Ivoirien à Rabat a témoigné : « Avec ma carte de séjour, je me sens plus libre de chercher un emploi et de vivre sans peur. » Même si des défis persistent, comme la préférence des employeurs pour les locaux, ce statut offre une base solide pour construire un avenir. Les non-régularisés, bien que plus vulnérables, ont exprimé un espoir de bénéficier de futures vagues de régularisation, inspirés par les expériences positives des autres. Le CNDH (2024) indique que 60 % des régularisés ont amélioré leur qualité de vie, un signe encourageant d'évolution.

4.3. Réseaux communautaires : un levier d'autonomisation

Les dynamiques communautaires se révèlent être une force transformative. Quinze participants (60 %) ont vanté le soutien des associations et réseaux informels, qui leur ont fourni des ressources essentielles (ex. aide à l'inscription scolaire, soins médicaux gratuits). Une Sénégalaise à Rabat a affirmé : « Grâce à l'association, mes enfants vont à l'école et j'ai trouvé un petit travail. C'est comme une famille. » GADEM (2025) recense plus de 50 associations actives, illustrant une résilience collective qui compense les lacunes institutionnelles et renforce l'intégration.

Tableau 01 : récapitulatif des résultats positifs

Thème	Aspects positifs	Exemple tiré des entretiens	Données secondaires
Accès au travail	Stabilité dans l'informel, emplois formels croissants	« Vendre des fruits me fait vivre. »	15 % en emploi formel (CNDH, 2024)
Accès à l'éducation	Inclusion progressive via écoles et soutien	« Mon fils aime l'école grâce à l'association. »	Accès public depuis 2013
Accès à la santé	Couverture médicale comme opportunité	« Ma carte me donne droit à des soins. »	44 % apprécie la couverture (terrain)
Réseaux communautaires	Soutien et autonomisation	« L'association est ma famille ici. »	50+ associations actives (GADEM, 2025)

Source : auteurs

Ces résultats montrent que, loin d'être une impasse, la situation des migrants subsahariens au Maroc évolue positivement grâce aux réformes, à la régularisation et à l'élan communautaire. Les opportunités d'emploi, même informelles, offrent une stabilité, tandis que l'accès à l'éducation et à la santé progresse, porté par des initiatives publiques et associatives. Les réseaux communautaires, en particulier, émergent comme un modèle d'autonomisation durable, suggérant un potentiel d'intégration renforcé pour l'avenir. Cette trajectoire positive appelle à amplifier ces réussites par une meilleure sensibilisation et un soutien accru aux dynamiques communautaires.

Discussion

Les résultats de cette étude sur les migrants subsahariens au Maroc révèlent une trajectoire encourageante, marquée par des avancées significatives et un potentiel d'intégration croissant. L'analyse des entretiens semi-directifs et des données secondaires met en lumière trois axes clés : les opportunités découlant des réformes, les bénéfices tangibles de la régularisation, et l'élan des réseaux communautaires. Ces éléments convergent vers une situation plus positive qu'auparavant, bien que des efforts supplémentaires soient nécessaires pour maximiser leur impact.

Premièrement, les réformes marocaines, notamment les campagnes de régularisation et l'accès à l'éducation publique depuis 2013, offrent un cadre prometteur. Les participants valorisent la stabilité offerte par l'économie informelle et les premiers pas vers l'emploi formel (15 % des régularisés, selon le CNDH, 2024). L'accès à l'école, bien qu'imparfait, progresse grâce à des initiatives locales, comme les cours de soutien, témoignant d'une volonté d'inclusion. En santé, la couverture médicale pour les régularisés est perçue comme une opportunité majeure, même si son utilisation reste à optimiser. Ces avancées reflètent une évolution positive par rapport au rôle historique du Maroc comme simple point de transit.

Deuxièmement, la régularisation émerge comme un levier d'autonomie. Les régularisés rapportent une sécurité accrue et un accès facilité aux services, renforçant leur sentiment d'appartenance. Les non-régularisés, inspirés par ces progrès, nourrissent un espoir réaliste de bénéficier de futures régularisations, suggérant une dynamique d'amélioration continue.

Enfin, les réseaux communautaires se distinguent comme une force transformative. Les associations et groupes informels compensent les lacunes institutionnelles, offrant un soutien concret (éducation, santé, emploi) et favorisant une intégration organique. GADEM (2025) recense plus de 50 initiatives actives, illustrant une résilience communautaire qui mérite d'être amplifiée.

En somme, ces résultats soulignent un Maroc en transition vers une terre d'accueil proactive. Pour capitaliser sur cette dynamique, il serait pertinent de renforcer la sensibilisation aux droits existants et d'investir dans les structures communautaires, transformant les défis résiduels en opportunités durables.

Conclusion

Cette étude sur les migrants subsahariens au Maroc, menée à travers des entretiens semi-directifs auprès de 25 participants à Rabat, Casablanca et Fès entre janvier et mars 2025, ainsi qu'une analyse de données secondaires, met en évidence une évolution positive dans leur intégration. Les résultats soulignent trois dynamiques clés : les opportunités offertes par les réformes marocaines, les bénéfices croissants de la régularisation, et le rôle central des réseaux communautaires. Ces éléments convergent pour transformer le Maroc d'un simple point de transit en une terre d'accueil prometteuse, bien que des ajustements restent nécessaires pour pérenniser ces avancées.

Les réformes, telles que les campagnes de régularisation de 2014 et 2017 et l'accès à l'éducation publique depuis 2013, ont jeté les bases d'une inclusion progressive. Les participants valorisent la stabilité économique, même informelle, et les premiers pas vers l'emploi formel (CNDH, 2024), tandis que l'accès à l'éducation et à la santé s'améliore grâce à des initiatives complémentaires. La régularisation, bien qu'imparfaite, offre une sécurité juridique et un sentiment d'appartenance, bénéficiant directement aux 12 participants régularisés et inspirant espoir aux autres. Enfin, les réseaux communautaires, avec plus de 50 associations actives (GADEM, 2025), émergent comme un pilier d'autonomisation, compensant les lacunes institutionnelles et favorisant une intégration organique.

Ces constats suggèrent que le Maroc est à un tournant dans sa gestion des migrations subsahariennes. Pour amplifier cette trajectoire positive, des efforts devraient se concentrer sur une meilleure sensibilisation aux droits existants, une simplification des démarches administratives, et un soutien accru aux initiatives communautaires. Cette étude, bien que limitée à trois villes et à un échantillon restreint, offre une base solide pour des recherches futures, notamment sur l'impact à long terme de ces dynamiques. En somme, les migrants subsahariens ne sont plus seulement en transit : ils contribuent à façonner un Maroc plus inclusif, un potentiel à cultiver pour une coexistence durable.

Références

- Alioua, M. (2007). Nouveaux et anciens espaces de circulation internationale au Maroc. *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, 119-120, 39-58.
- Alioua, M. (2009). Le 'passage au politique' des transmigrants subsahariens au Maroc. In A. Bensaad (Ed.), *Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes* (pp. 279-303). Karthala.
- Bachelet, S. (2022). *Community Initiatives and Sub-Saharan Migrants in Morocco: A Pathway to Integration*.
- Benjelloun, S. (2019). Les migrants subsahariens au Maroc : enjeux d'une migration de résidence. *Afrique(s) en mouvement*, 1(1), 95-97. <https://doi.org/10.3917/aem.001.0095>
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101.
- Brubaker, R. (2001). The Return of Assimilation? *Ethnic and Racial Studies*, 24(4), 531-548.
- Canagarajah, A. S. (Ed.). (2017). *The Routledge Handbook of Migration and Language*. Routledge.
- Cherti, M., & Collyer, M. (2015). *Immigration and Integration in Morocco: An Emerging Policy Framework*.
- Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH). (2024). *Rapport annuel sur la situation des migrants au Maroc*.
- CREDOC. (1976). *Rapport sur l'intégration syndicale des travailleurs immigrés en France*. Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.
- Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics.¹ *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1), 139-167.
- Djerrahian, G. (2014). *Le discours sur la blackness en Israël*. Cairn.info.
- Glick Schiller, N., Basch, L., & Szanton Blanc, C. (1992). Towards a Transnational Perspective on Migration. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 645(1), 1-24.
- Groupe Antiraciste de Défense et d'Accompagnement des Étrangers et Migrants (GADEM). (2025). *Les dynamiques migratoires subsahariennes au Maroc : état des lieux*.
- Khachani, M. (2019). *La migration subsaharienne au Maroc : enjeux et perspectives*.
- Makoni, S. (2014). Sociolinguistics, Colonial and Postcolonial: The Case of Language in Africa. In C. B. Traugott (Ed.), *The Oxford Handbook of the History of English* (pp. 605-617). Oxford University Press.

Mazauric, C. (2014). Mobilités et pratiques langagières des migrants subsahariens. *Cahiers de sociolinguistique*, 18(1), 45-62.

Ministère de l'Éducation Nationale, Maroc. (2013). Circulaire sur l'accès des enfants de migrants aux écoles publiques.

Mourji, F., Ferrié, J.-N., Radi, S., & Alioua, M. (2016). Les Migrants subsahariens au Maroc : enjeux d'une migration de résidence. Konrad Adenauer Stiftung. http://www.kas.de/wf/doc/kas_47249-1522-1-30.pdf

Norman, K. (2020). Migration Trends in Morocco: From Transit to Settlement.

Park, R. E., & Burgess, E. W. (1921). *Introduction to the Science of Sociology*. University of Chicago Press.

Portes, A., & Zhou, M. (1993). The New Second Generation: Segmented Assimilation and Its Variants. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 530(1), 74-96.

Safi, M. (2006). Le processus d'intégration des immigrés en France : inégalités et segmentation. *Revue française de sociologie*, 47(1), 3-48.

Schnapper, D. (2008). Intégration nationale et intégration des migrants : un enjeu européen. *Questions d'Europe*, 90. http://www.robert-schuman.eu/question_europe.php?num=qe-90

Temlali, Y. (2008). Les migrants subsahariens dans la presse algérienne : entre stigmatisation et instrumentalisation. *Maghreb-Machrek*, 195, 47-60.

Youssef Er Rays, Hamid Ait Lemqeddem et Mustapha EZZAHIRI. (2022a). La promotion de la santé et la migration des immigrés des pays africains à l'ère du Covid-19 au Maroc : quels états de lieux ? Colloque national sous le thème : Migration Sud-Sud et intégration des immigrés subsahariens : enjeux, défis et perspectives. Le 25 mai 2022 à la FSJES, El Jadida. https://scholar.google.com/citations?view_op=view_citation&hl=fr&user=lpAh4UYAAAAJ&cstart=20&pagesize=80&citation_for_view=lpAh4UYAAAAJ:4DMP91E08xMC&gmla=AIfU4H4YYucYRwjAESFFgYIJFpuHGnzKRy4eDsjs4_N5jlejvwuMnEs1Sqfjybctv5omMlkTdUbtL_xa7g1k9c-6Qk

Youssef, E. R., AIT LEMQEDDEM, H., & EZZAHIRI, M. (2022b). Le New Management Public l'ère de Covid 19 et ses variantes: quelle performance au Maroc?. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(1).

Er-Rays, Y., M'dioud, M., Ait-Lemqedde, H., & Ezzahir, M. (2023, October). Data envelopment analysis and Malmquist index application: Efficiency of hospitals networks in Morocco. In *International Conference on Advanced Intelligent Systems for Sustainable*

Development (pp. 13-24). Cham: Springer Nature Switzerland.

Er Rays, Y. ., & Ait Lemqeddem, H. . (2021). Concept de la performance et la crise Covid-19 : quelle ambiguïté ?. *Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit* , 5(3). Retrieved from <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/754>

Üstübici, A. (2016). The Governance of International Migration in Turkey and Morocco: Irregular Migrants and Access to Rights.